

# Jean-Guy Moreau ET Darry Coull

Par Jean ROYER

Jean-Guy Moreau et Darry Coull au même programme : c'est presque la comédie à l'envers. Après le dernier rideau, l'un voudrait recevoir le premier acte seulement.

Et c'est tant mieux pour Jean-Guy Moreau, l'excellent pasticheur de nos chansonniers. Et c'est tant pis pour Darry Coull, qui s'entête mal.

Jean-Guy Moreau l'a vraiment emporté, hier soir au Palais Montcalm, par la solidité et l'aisance de son talent. Ce jeune artiste possède d'ailleurs déjà un métier étonnant, qui lui dicte le coup direct et bien projeté, avec mesure et finesse. Avec une intelligence du comique aussi qui ne trouve jamais de voter son effet, tout l'allure est simple et sans prétention. Tout le style est authentique et de bonne qualité, sans repos ni faiblesse.

Jean-Guy Moreau a le don de pouvoir imiter presque à la perfection la voix et les intonations de nos chansonniers. Cela fait déjà comique. Mais il y a plus : l'imitateur se recrée un caractère de premier ordre, quand il se met à reciter la chanson pour un Calix, un Ferland, un Gauthier, et un Lescaillon (« les mots de Vignault que je n'ai pas pris le temps d'entendre »).

Et cette frappe visuelle du pastiche de Vignault. De tous les autres aussi. Jean-Guy Moreau est d'un humour féroce et de plus sympathique à la fois. La charge est toujours réussie, parce que le complot du pastiche et du modèle s'anime avec mesure et finesse de style.

Jean-Guy Moreau est certes un de nos plus sûrs talents. Darry Coull a fait rire lui aussi. Mais le rire n'était pas nouveau. Le matériel non plus assez riche et défriché.

Trop fidèle à son personnage à succès, Darry Coull emprunte encore son comique aux plus vieilles recettes de Paris. Cela est vite fait et facilement. Cela sent le rechauffé aussi.

On, le public répond spontanément aux plus gros traits et au moindre bagouement. Mais c'est la légende et la curiosité qui font le reste. Car le fantasme français n'apporte avec lui rien de nouveau. A peine se rassemble-t-il pour la forme. Les fonds de l'humour, lui, semble vide et déposé.

Mais Darry Coull possède un métier éprouvé et un personnage bien à lui. Ce qui préserve la continuité de son succès. Un succès qui s'appuie plus sur la gloire et la légende de son nom que sur la façon d'inventer le comique : à même l'usage de son personnage.

Il y avait aussi au programme la chanteuse Sonia qui, avec un certain talent encore mal défini, s'anima avec les plus vieilles chansons de guerre et d'argot de Léo Ferré. Sonia fit aussi tragédie de deux chansons de Léo Ferré. Le moins que l'on puisse dire est que ce répertoire s'inscrit mal au programme, et au mauvais endroit, sinon que Léo Ferré se fait vieux de trop de fois entendus.

À l'accompagnement, le pianiste André Gagnon s'en est tiré honnêtement.



FINISSANTS DU PETIT SEMINAIRE. — La photo nous fait voir Serge Rivier, finissant au Petit Séminaire de Québec, qui prend son ruban des mains du supérieur de l'institution, l'abbé Léonce Grégoire. La prise de ruban a eu lieu samedi au Palais Montcalm.

## Les finissants du Petit Séminaire

Un total de 111 étudiants du Petit Séminaire de Québec ont terminé leur philosophie II et sont devenus des finissants de cette institution. La prise solennelle des rubans a eu lieu samedi soir au Palais Montcalm à Québec.

Dans son allocution prononcée à l'issue de la cérémonie de la prise des rubans, le supérieur du Petit Séminaire, l'abbé Léonce Grégoire, a exprimé sa fierté et sa satisfaction de voir tous ces étudiants terminer leur cours classique et se diriger vers différentes carrières en vue de servir la société. Parlant du cours classique, l'abbé Grégoire a exprimé sa confiance en ce cours, en dépit du fait que plusieurs croient qu'il est maintenant dépassé.

Le président des finissants du Petit Séminaire, Jean De Blois, a, au nom de ses compagnons, exprimé ses sentiments de reconnaissance envers les parents et les professeurs qui ont été de part et d'autre consacrer leur temps à leur éducation. Un hommage particulier a été rendu à M. l'abbé Marcel Drouin, directeur de la section classique, pour son travail patient et bien fait.

Voici la liste des finissants du Petit Séminaire de Québec :

Jean De Blois, Jean-Robert Verbe, Michel Lachère, Sébastien Vallières, Benoît Bevoage, Camille Genest, René Lachère, André Lachère, Robert Hardy, Jacques Lesage, Claude Leclerc, Paul Lefebvre, André Deschamps, Guy Laflamme, Jean Turcotte, Claude Gagnon, André Gagnon, Marc Moreau, Jean Sébastien, Emmanuel Gagnon, Claude Bureau, André Hébert, Gerald Roy, Margie Lortie, Gilbert, Jean-Claude Mainbourg.

## Les finissants du Collège des Jésuites

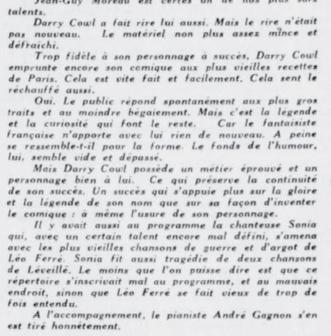
Les 79 finissants du Collège des Jésuites, à Québec, ont rendu public samedi soir dernier le choix de leur carrière, au cours d'une cérémonie de distribution de prix et de prise de ruban à laquelle assistaient leurs parents et amis, ainsi que les pères et directeurs du collège.

Presque la moitié d'entre eux se dirigent dans les facultés traditionnelles de médecine (17) et de droit (14). Trois ont annoncé leur intention d'embrasser le sacerdoce, deux comme prêtres séculiers, un comme père des Missions Étrangères. Les autres finissants ont porté leur choix dans 23 sphères de l'activité humaine.

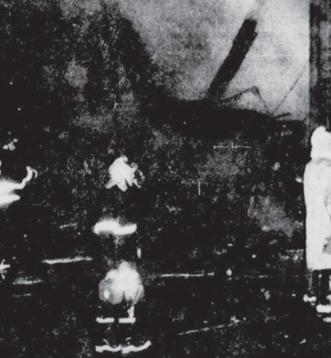
Voici la liste complète des finissants du Collège des Jésuites et le choix qu'ils ont fait :

Aubry, Richard; Grand Séminaire; Auger, Pierre; Lettres; Babin, André; Architecture; Bégin, Paul; Droit; Bernier, André; Génie électrique; Bonenfant, Claude; Droit; Boulanger, Guy; Commerce; Boute, Donald; Médecine; Boudreau, Yves; Médecine; Brette, Gilles; Médecine; Bustier, Jean; Droit; Bustier, Paul; Médecine; Charrier, Jean-Louis; Médecine; Clavien, Jacques; Génie Géologique; Côté, Louis; Anthropologie; Côté, Damien; Commerce; Côté, Louis; Médecine; Courteau, André; Psychologie; D'Amour, Jean; Relations Industrielles; D'Amour, Pierre; Droit; Dionne, René; Sciences; Doume, J.-P.; Droit.

REMISE DES PRIX ET PRISE DE RUBAN. — Le recteur du Collège des Jésuites, le Père Maurice Pelletier, remet le prix de finissant à M. Jean De Blois. (Photo L'Action par Marcel Laforce)



Mgr Albert Roy et M. le curé André Jobin. Les paroissiens de Ste-Thérèse-de-Lisieux accueillent dans la joie leur nouveau curé.



En peu de temps, la construction n'était plus un brasier ardent... (Photo par Marcel Laforce)

## Un entrepôt de la laiterie Borden complètement détruit par le feu

Par Claude REDAID  
Un vaste entrepôt de la laiterie Borden Ltée, sis au 2701 chemin St-Louis, à Ste-Foy, a été complètement ravagé par un incendie, samedi soir. On évalue les dégâts à au moins \$100,000.

DES ENFANTS  
Selon toute vraisemblance, des enfants qui s'amusaient dans les alentours auraient été à l'origine du sinistre. En effet, de la bêtise à s'échapper du début d'incendie qui consumait un morceau de papier à l'arrière de l'entrepôt.

À 2 h. 26, le poste de pompier de la cité de Ste-Foy recevait l'appel d'un citoyen qui apercevait de sa fenêtre des flammes s'échapper d'un entrepôt des premiers sapeurs. A l'arrivée des équipes de pompiers, plusieurs centaines de pieds de longueur semblait être la proie des flammes. Tout l'effort des pompiers de Ste-Foy, dirigés par le chef Fernand Lapointe, fut alors mobilisé. Pendant un certain temps on s'est même posé la question à savoir faire appel aux sapeurs de Québec, qui l'incendie prenait de l'ampleur.

Les paroissiens en liesse de la paroisse Ste-Thérèse de Lisieux ont accueilli avec joie leur nouveau pasteur, M. l'abbé André Jobin, de façon non équivoque en participant en grand nombre aux événements religieux et civils qui se sont déroulés dimanche après-midi. Mgr Albert Roy, P.D. vicaire forain et curé de St-Grégoire, a présidé la cérémonie religieuse d'installation devant un nombreux clergé venu non seulement de Québec mais de plusieurs centres éloignés pour relever de leur présence tout le faste déployé en la circonstance. L'abbé Jobin est également de conduire à Dieu les hommes non seulement par la prière mais aussi par la purification de l'âme au confessionnal et son entrée dans le baptême.

Connaissant bien le nouveau curé, Mgr Roy assura les paroissiens qu'ils venaient d'être dotés d'un prêtre aux qualités recherchées pour remplir ces fonctions, au cœur généreux et dévoué et qu'ils pouvaient mettre toute leur confiance en leur nouveau pasteur, lui souhaitant au cours des hommages, ses meilleurs vœux de prospérité spirituelle, parmi toutes ses qualités. Il souligna que M. l'abbé Armand Paris était retiré pour raisons de santé.

En réponse, M. l'abbé Jobin assura ses paroissiens qu'il entendait contribuer aux événements de Dieu en se faisant tout à tous. Après vingt-neuf ans de séjour au Séminaire de Québec, M. l'abbé Jobin demanda s'il acceptait la cure de Ste-Thérèse de Lisieux, il y a quinze jours, il n'hésita pas à se présenter devant la voix de Dieu et s'il lui faut quitter à regret le Vieux Séminaire. Il considère que la Providence est également bon car bien qu'il reste attaché à ses amis, à ses étudiants, c'est un honneur et un faveur qui lui eût été de prendre charge de cette paroisse qui a si bien collaboré avec ses deux premiers curés, MM. les abbés Laurent L'Heureux, pendant dix-huit ans et Armand Paris, pendant vingt-deux ans. J'espère, de dire M. l'abbé Jobin, que sera notre pasteur pendant aussi longtemps que mes prédécesseurs.

J'estime votre temple d'une si grande beauté et dédié à Ste-Thérèse de Lisieux, je fais un rapprochement avec le renouveau liturgique. De plus, il y a un vicaire dévoué en M. l'abbé Jobin. Il fit carrière dans l'enseignement et l'éducation au Petit Séminaire. Il fut également des étudiants de l'Université Laval, également au Collège Universitaire F.-X. Garneau et principal de l'École Normale Notre-Dame de Québec.

Mort subite du chanoine Charles-Roméo Crépin

Antoine (durant sept ans) à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la fois de feu le chanoine Albert Jobin. Il fit carrière dans l'enseignement et l'éducation au Petit Séminaire. Il fut également des étudiants de l'Université Laval, également au Collège Universitaire F.-X. Garneau et principal de l'École Normale Notre-Dame de Québec.

Présentement, en plus d'être nommé à la maison dirigée par le chanoine Charles-Roméo Crépin, il occupait un poste à la commission diocésaine des cérémonies liturgiques. Après avoir été exposé au salon funéraire, les restes funéraires seront transportés en l'église de Courville, mercredi après-midi, où sera chanté le service funèbre jeudi matin, à 10 heures. La dépouille mortelle du chanoine Crépin sera inhumée au cimetière des frères des Missions Étrangères.

important dans une paroisse, ce sont de vrais chrétiens, c'est pourquoi, il a bien hâte de connaître ses paroissiens, demeurant optimiste, aimant la nature, les jeunes, les sports, les foyers qui exaltent la foi. En souvenir de ma bonne mémoire, je visiterai les vieillards, les malades. Le prêtre, ajouta M. l'abbé Jobin, se confond avec les laïques et en ce jour de joie, je rends hommages aux mœurs, je remercie tous les paroissiens pour l'accueil chaleureux dont j'ai été l'objet, ainsi que mes amis, mes confrères, mes parents et Mgr Albert Roy qui a bien voulu presider à l'Intronisation.

Une réception paroissiale suivit la réception religieuse et M. Oscar Vallée, marguillier en charge, exprima au nom de ses confrères MM. Albert Fortin et Paul Guillot et de tous les paroissiens les mots de bienvenue. Il est en fait du maire Gilbert Savard de Ste-Thérèse de Lisieux, M. Lionel Bélanger, fortement obligé de se faire remplacer à la dernière minute par l'évêque M. Alphonse Blouin. M. le curé Jobin remercia tous les représentants de l'agréable réception qui le confondait, ce qui rendra facile l'entente entre le prêtre travaillant au bonheur de ses paroissiens et ces mêmes paroissiens qui lui ont manifesté un accueil si chaleureux.

En plus de Mgr Roy qui dirigea les cérémonies avec l'aide de M. le vicaire Gilles Marquis, la présence au chœur de plusieurs dignitaires ecclésiastiques rehaussaient l'événement religieux, mentionnons Mgr Ernest Lemieux curé de Beauport, Mgr Réal Thominas, du Séminaire de Québec ainsi que Mgr Georges Demers, M. le chanoine Emile Jobidon, Joseph Lacroix, Henri Beaujeu, Paul-Emile Crépault, curé de St-Esprit, M. l'abbé Léonce Grégoire, supérieur du Petit Séminaire de Québec et plusieurs confrères dans le sacerdoce, curés, vicaires et professeurs.

Rappelons que le nouveau curé, natif de Québec, est le fils de feu le chanoine Albert Jobin. Il fit carrière dans l'enseignement et l'éducation au Petit Séminaire. Il fut également des étudiants de l'Université Laval, également au Collège Universitaire F.-X. Garneau et principal de l'École Normale Notre-Dame de Québec.

Un événement aussi tragique qu'inattendu se produisit au moment où le chanoine Charles-Roméo Crépin était à célébrer, en l'église de Courville, la messe de mariage de son neveu, le Dr Jules Crépin. Il allait commencer la lecture de l'épître lorsqu'il fut terrassé par un infarctus.

Un prêtre lui administra les derniers sacrements sur les lieux, conduits à l'Hôtel-Dieu de Québec, à la paroisse de Ste-Foy, le transporté à la sacristie, des médecins qui assistaient à la cérémonie n'ont pu que constater son décès quelques minutes plus tard.

Malgré tout, il ne semble pas que l'incendie aura tellement à la bonne marche des opérations. Un porte-parole de la compagnie déclarait hier que la construction continuera à fonctionner comme auparavant et que des dispositions ont été prises pour se procurer le matériel nécessaire détruit dans le sinistre.